

## *Le mémorable Congrès eucharistique à 70 ans*

Le 7 octobre 2012, Radio-Canada télédiffusera le Jour du Seigneur en provenance de l'église Saint-Alphonse pour commémorer le fameux Congrès eucharistique de 1942 qui s'avéra le plus grand rassemblement de l'histoire de Hawkesbury. En cette semaine de fin d'août, les fidèles venaient de partout et ceux qui arrivaient du Québec par le pont Perley (comme aujourd'hui par le pont du Long-Sault) voyaient se dresser devant eux l'imposante église aux allures de cathédrale, avant de s'en approcher en traversant la petite Île-du-Chenail, grouillante de vie.

UNE PARTICIPATION ÉDIFIANTE. C'était avant la création des diocèses de Saint-Jérôme (1945) ainsi que de Gatineau-Hull (1963) et l'archidiocèse d'Ottawa s'étendait sur les deux rives de l'Outaouais. Ce fut beaucoup plus qu'une simple fête religieuse que ce fameux Congrès eucharistique régional. Les 47 paroisses qui formaient alors la partie est du diocèse d'Ottawa, soit 16 de Prescott, 13 de Russell, 12 de Papineau et 6 d'Argenteuil y participèrent pleinement.

Cet événement, le plus marquant de la longue carrière de l'abbé Roméo Guindon, nommé chanoine honoraire après le congrès, fut immortalisé deux ans plus tard par la parution des *Splendeurs eucharistiques de Hawkesbury*, un fort volume de 448 pages illustré et agrémenté de 46 autres pages de photographies. L'auteur Adrien Bergeron, un prêtre du Saint-Sacrement, y raconte que non seulement les paroissiens de tous ces environs se rendirent-ils massivement à Hawkesbury pour les grandes célébrations (1500 fidèles de Brownsburg!), mais encore organisèrent-ils, selon son expression, « une couronne immense et magnifique de petits congrès paroissiaux » (p. 123).

UN ÉVÉNEMENT D'ENVERGURE. Le père Bergeron présente « ce volume dont le but est de faire revivre les souvenirs et les enseignements du Congrès de Hawkesbury. Jamais, affirme-t-il, événement d'aussi vaste ampleur et bienfaisance n'avait encore paru dans l'histoire pourtant déjà belle et longue de cette région outaouaise. Même le diocèse, auquel elle appartient, n'avait encore connu, à date, pareille démonstration de foi et de piété catholique » (p. 13).

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE. Il allait de soi que le curé Guindon fut grandement appuyé dans l'organisation du congrès. Un comité de laïcs avait apporté son précieux concours. Qu'il suffise de rappeler les noms de Noël Berthiaume, M. Champagne, Jean-Louis Cloutier, Th. Laurin, L. Maisonneuve, A. A. Préfontaine, L. A. Sabourin et J. B. Woods. La contribution des vicaires Paul A. Caron (1930-1943), Édouard Landry (1938-1946) et particulièrement Félicien Bricault (1935-1946) s'avéra indispensable.

UNE MULTITUDE DE CÉRÉMONIES. Du 3 au 5 juin 1992, le curé Roger Bouchard et ses paroissiens ont dignement commémoré, par des Quarante-Heures, le cinquantième anniversaire de ces manifestations religieuses du 26 au 30 août 1942. Il ne fallait cependant même pas songer à reprendre le programme original, alors que les messes commençaient à quatre heures, avant l'aube, pour se terminer par celle de minuit, célébrée chaque nuit par un évêque différent. Aux nombreuses messes s'ajoutaient les prières, les chants, les heures d'adoration, les instructions doctrinales, les démonstrations liturgiques, les séances d'études, les jeux scéniques, les processions et, naturellement, l'adoration solennelle ininterrompue pendant les cinq jours et les quatre nuits.

À la tête du Long-Sault, à l'époque du Chenail, heureux temps des gens de foi.